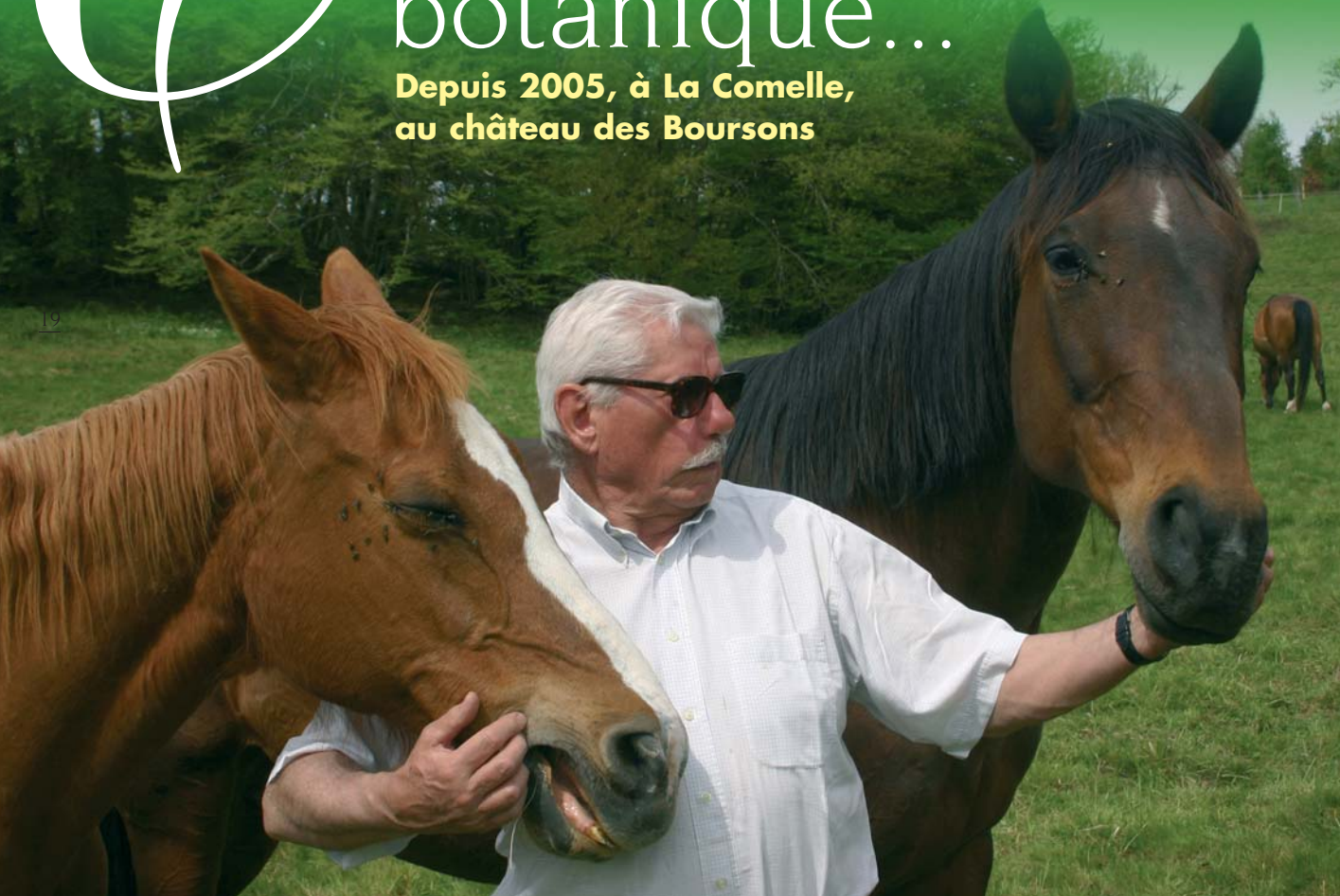


Concours hippique rime avec botanique...

Depuis 2005, à La Comelle,
au château des Boursons



Si vous avez emprunté dernièrement la RN 81, entre Luzuy et Autun, même en regardant bien la route, votre œil n'a pu éviter de remarquer, au lieu dit les Boursons, en contrebas d'un château style XIXe, les couleurs bariolées des obstacles pour concours hippique. C'est ici que Charles Forest et toute sa famille tentent depuis une quinzaine d'années de recréer un

paradis moderne où le cheval et l'arbre sont rois. Né au Creusot, M. Forest fera toute sa carrière professionnelle à Paris où il exerce le métier de chirurgien ophtalmologique. Mais depuis l'âge de quatorze ans, cavalier amateur, il a la passion du cheval. De plus, lors de ses voyages à l'étranger, il est satisfait à une autre passion, celle des arbres qu'il ramène avec lui pour les planter.

Lorsqu'il prend sa retraite, il décide donc de revenir au château de ses parents et de le transformer en écrin géant où il pourra faire vivre en parfaite harmonie, l'animal et le végétal. Petit à petit, sans brusquer la nature, avec l'aide d'une paysagiste, Alix de Saint Venant, il transforme 113 hectares d'exploitation agricole traditionnelle en un vaste labyrinthe où se côtoient séquoïas, mélèzes, cryptomerias, sassafras, tilleuls, noyers d'Amérique, bambous, amélanchiers... et en tout plus de 300 variétés d'arbres et arbustes qui nous font faire un tour de la planète en quelques heures de promenade. Il a aussi créé des étangs, dessiné des allées et chemins, avec toujours le même souci de favoriser la biodiversité. Mot à la mode, mais si souvent galvaudé. Pas ici ! Ce cadre s'offre ainsi au marcheur comme au cavalier pour l'agrément de la promenade.

Aujourd'hui, on peut évoquer la naissance d'un véritable arboretum dont le développement prendra toute sa valeur dans les années à venir et pourra alors en justifier la visite. On s'interroge souvent sur la possibilité d'adaptation des plantes importées loin de leur pays d'origine. Sous nos latitudes, la première limite est le froid hivernal. Je citerai quatre exemples d'arbres ou arbustes qui ne posent aucun problème d'acclimatation à nos contrées et qui me paraissent particulièrement attractifs :



■ Château de M. Forest. La Comelle

Le **Métasequoia**, un très grand arbre, originaire de Chine, qui affectionne nos zones humides, spectaculaire en automne où ses aiguilles prennent une couleur jaune d'or puis tombent pour renaître d'un délicat vert tendre au printemps. Le **Davidia**, arbre plus modeste également originaire de Chine qui se couvre au mois de mai de très spectaculaires fleurs en forme de mouchoirs blancs, qui l'ont fait appeler «l'arbre aux mouchoirs»

L'**Amélanchier**, arbuste du continent américain, très rustique, affectionnant les lieux frais ou humides. Il fleurit blanc au printemps, se couvre de fruits délicieux en été (régal des oiseaux) et prend à l'automne de flamboyantes couleurs dans les teintes rouges à orangées.

Le **rhodo luteum**, un arbuste de la variété des azalées qui porte une très belle fleur jaune d'or au printemps, très odorante.



Et puis il y a le cheval. Les Boursons hébergent une trentaine de chevaux de sport (de race selle français). Ceux-ci vivent dans ce décor paradisiaque où même les clôtures sont vertes et intégrées au paysage. Ils sont nourris exclusivement (sauf quelques compléments minéraux et vitaminés dispensés selon les besoins spécifiques) sur la ferme où David Rousseau produit foin, avoine et orge.



Mais depuis 2005, le domaine des Boursons a rajouté une belle corde à son arc en organisant plusieurs concours équestres au cours de la saison :

- quatre concours de saut d'obstacles
- un concours de dressage
- un concours complet, dans la grande prairie en dessous du château.

Pour cela un cavalier professionnel a été recruté, Jérôme Letrin qui a en charge le travail des chevaux, leur formation, les sorties en compétition et tout ce qui relève de la technique équestre. Il est assisté d'une soigneuse expérimentée, Julie Duchamp. Cette équipe dispense ses compétences aux chevaux «maison» comme à ceux de l'extérieur qui sont hébergés au domaine des Boursons.



Bien entendu, tout est fait dans les règles. Les animaux sont, été comme hiver, soignés avec attention. Quant à l'élevage le domaine travaille avec le haras national de Cluny (71) pour les saillies.

Le week-end du 1er mai, les amateurs de chevaux ont pu assister à un concours de saut d'obstacles. Ce concours officiel, dont une épreuve de niveau «grand prix National » mettait aux prises des cavaliers aguerris des départements limitrophes (Allier, Côte-d'Or, Nièvre, Loire) et au-delà Alsace et région parisienne. Dans une ambiance bon enfant, les non spécialistes ont pu découvrir un véritable sport où l'homme et le cheval cherchent à se surpasser. Les connaisseurs ont pu observer des cavaliers dont l'avenir sera sans doute le très haut niveau et pourquoi pas un jour le niveau olympique. On ignore souvent que ces manifestations sportives sont d'un accès totalement gratuit, tous les amateurs du spectacle sont cordialement invités à partager la convivialité de ces réunions et leur seule obligation est le respect des chevaux, des cavaliers ainsi que des règles de prudence (le cheval est un animal puissant dont il vaut mieux se tenir à distance). D'autres plus curieux auront peut-être découvert quelques arbres comme ils n'en ont jamais vu. Et au milieu de tout cela, M. Forest et sa famille, heureux de faire partager leurs passions aux Morvandiaux.

